

# Les nourrices du Morvan



Ce sont des destins, des voyages particuliers, des périodes de vie étonnantes qu'ont eues les femmes du Morvan qui quittaient enfants et époux, pour allaiter les nourrissons de l'aristocratie ou de la bourgeoisie en France et dans le monde entier. On peut retracer la vie de ces femmes grâce aux nombreux documents conservés dans les familles du Morvan et chez les descendants des nourrissons nourris au bon lait morvandiau réputé pour sa qualité. Les certificats rapportés par les nou-nous après chaque "nourriture" sont élogieux. Ainsi, celui d'Annette PROISY (de Château-Chinon-Campagne) stipule que, du 14 décembre 1889 au 4 avril 1891, l'employeur n'a eu aucun reproche à lui faire au sujet des soins donnés à l'enfant ni sur le plan moralité et probité.

Marie APREMONT (d'Anost, Saône-et-Loire) séjourne à Amiens. Madame STRAUSS a rédigé le certificat : *"Je certifie que madame APREMONT est restée à mon service en qualité de nourrice puis de nourrice sèche du 27 septembre 1899 au 15 septembre 1901 (...), elle a soigné mon enfant avec un grand dévouement et c'est avec regret que je me sépare d'elle; et je l'autorise de tout cœur à se servir dudit certificat toutes les fois qu'elle le jugera à propos."* Nounou APREMONT, revenue en Morvan, accouche d'un petit garçon. Elle se replace rapidement dans la famille d'ORLÉANS. Le certificat du médecin d'ANOST nous apprend que Marie remplit les conditions désirables pour nourrir un enfant au sein, qu'elle paraît avoir du lait de bonne qualité et que son enfant âgé de deux mois et demi est un petit garçon très fort et bien portant. Devenue nourrice de la petite Françoise d'ORLÉANS, Marie voyagera beaucoup et fera des séjours en Espagne.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1904, Marie quitte la place et Jean d'ORLÉANS, duc de GUISE, certifie que *"madame APREMONT est entrée chez moi en qualité de nourrice au sein le 1er décembre 1904. Elle a soigné notre fille Françoise avec beaucoup de dévouement et d'intelligence, se montrant très douce avec l'enfant. Sa conduite, sa tenue et propreté méritent tous les éloges. Sa santé et*

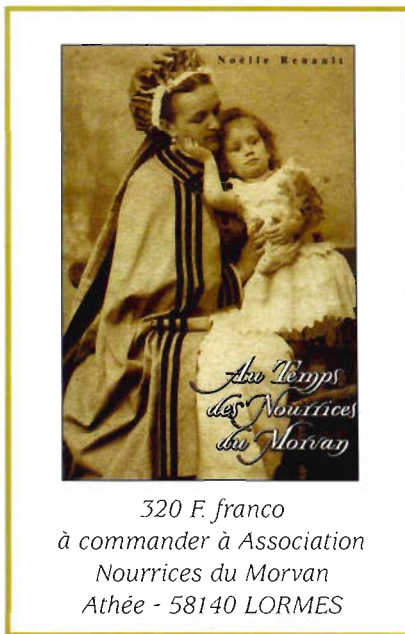
son lait ont toujours été très bons. Elle n'a quitté son service que pour laisser la place à une bonne d'enfant devant la remplacer".

En 1923, nounou recevra une invitation pour assister au mariage d'Isabelle, sœur de Françoise d'ORLÉANS. La famille n'a pas oublié Marie comme en témoignent

les écrits de Françoise : "Maman nous parle souvent de vous; quoi qu'il y ait bien longtemps que nous ne vous avons pas vue, nous ne vous avons pourtant jamais oubliée (...). Certes, vous ne reconnaîtriez guère vos enfants et ne pourriez certainement plus les porter dans vos bras..."



À gauche, Madame La Comtesse de Paris. Sur l'âne : Isabelle d'ORLÉANS et sa jeune sœur Françoise. À droite, nounou APREMONT.



320 F. franco  
à commander à Association  
Nourrices du Morvan  
Athée - 58140 LORMES

Ce sont de grands voyages qu'effectuera la nounou Léonie RENARD (de Saint-Germain-de-Modéon) entre 1883 et 1898. Elle est placée au Pérou dans la famille AYULO (Monsieur est consul à Lima). La nourrice s'occupe des quatre enfants : Enrique, Carlos, Angélique et Alexandro; elle est nourrice sèche. Une photo nous la montre très imposante, elle mesurait 1,80 m, à côté des domestiques péruviens (voir page précédente. Ndlr.). Léonie suivra la famille AYULO dans ses déplacements en Europe : à Houlgate, puis à Karlsbad et à Paris. Ernest, le mari de Léonie, était allé la rejoindre au Pérou, mais au bout d'un an il avait déclaré "en avoir assez de ces Peaux-Rouges". Revenue en Morvan, Léonie élèvera, comme de nombreuses autres femmes, des enfants confiés par l'Assistance publique.

Pierrette MORLAY épouse de Louis, sabotier à Issy-l'Évêque (Saône-et-Loire), sera nourrice également (pour le lait) puis nourrice sèche, pendant une partie de sa vie, au service de diverses familles : de SAINT MARTIN, PAULARD, TIBERGHEN, BINOCHÉ, HUSSENOT de SENONGES, DE FONTENAY, ROSTAND...

Parmi les enfants MORLAY nés en 1895, 1897, 1899, 1904 et 1910, certains seront confiés à la grand-mère paternelle, ou à une cousine, ou à une voisine, pendant

l'absence de leur mère. Placée dans une famille du Nord, Pierrette se retrouve au château, subit la visite médicale du médecin de famille et se voit habillée par la couturière et chaussée par le bottier, à domicile. Elle s'ennuie de sa famille, et revenue en Morvan pour une courte période, elle apprendra à lire et à écrire afin de pouvoir donner de ses nouvelles et lire les lettres qu'elle recevra, au cours des séjours suivants. Le 6 janvier 1931, madame PAULARD déclare que "Pierrette est une nourrice attentive; on peut lui confier en toute sécurité des enfants et elle est, de plus, très honnête". La brave nourrice reviendra définitivement dans sa famille en 1940, après trente-cinq ans de bons et loyaux services!

Nous ne pouvons qu'admirer le dévouement, et le sacrifice de ces femmes du Morvan.

Pour en savoir plus sur les nourrices, un ouvrage : "Aux temps des nourrices du Morvan".